



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseme
BC1813

juill.-août-sept. 2010

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseme

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseme

<http://www.kisangani.be>

N°33



Boyoma
Trimestriel
n°33 année 9 - 2010
juill.-août-sept. 2010
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction: Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos: Frank Gevaerts, Jean-Louis Juakaly, Emile Mulotwa, Manja Scheuermann, Rob van Kan

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.
Vos coordonnées ne sont dans aucun cas vendues ou mises à disposition de tiers.
Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandellannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

LA PORCHERIE DE ADIKIS/CCC APPUYEE PAR KISANGANI asbl



Génèse

Les activités du Projet LUC (actuellement, ADIKIS/CCC) étaient dans sa première phase financées par les fonds de VLIR-Limburgs Universitair Centrum (maintenant Université de Hasselt) de 1997-2002, d'où l'appellation «projet LUC»; depuis 2002 à ce



jour, ce projet bénéficie de l'appui de Kisangani asbl. La porcherie y a commencé 4 ans après les autres activités. Comme pour les autres activités du projet l'un de ses objectifs était d'aider tant le personnel de la Faculté que la population des environs de la ville à pratiquer l'élevage pour subvenir à leur besoin en protéines animales pendant les années de crise économique aigüe qu'à traversée la République Démocratique du Congo

(RDC) ou Zaïre de l'époque.

Difficultés

Ce projet qui a commencé avec quelques têtes (2 mâles et 11 femelles) a connu quelques difficultés dues au manque d'expérience en élevage des porcs de beaucoup de ses animateurs. Cependant, la détermination de ces derniers à surmonter le défi consistant, à mettre sur pied un élevage susceptible de leur permettre de compléter les besoins en protéine animale tant pour leurs familles que pour les paysans des alentours de Kisangani, a fini par l'emporter sur leur amateurisme en la matière. En effet, ces animateurs n'ont laissé échapper aucune





occasion pour visiter les élevages déjà bien établis dans la ville comme ceux du père Wilson du Grand Séminaire Scolasticat, de l'Ingénieur Kinzonzoli de API-LAF (Association pour l'Appui aux Initiatives Locales en Afrique Forestière), etc. qui d'ailleurs ont été nos principaux fournisseurs en géniteurs. Au cours de ces visites, il fallait acquérir au maximum les notions (et d'expérience) de conduite d'un élevage des porcs pour les mettre en pratique.

Réussite

Bien qu'au début nous avons connu quelques problèmes, l'élevage des porcs a vite fait la fierté des activités menées au projet par le succès dû aux mises bas réussies et au nombre de plus en plus croissant des pensionnaires au fil

du temps, de telle manière que la porcherie qui au départ était construite sur un seul côté du bâtiment a dû être agrandie, et continue à être prolongée sur l'autre côté. Actuellement, cette porcherie est une référence, car elle est parmi les plus sollicitées par la population de Kisangani et des villages environnants pour l'achat des géniteurs et des porcelets. Pour le moment, nous comptabilisons 135 têtes dont 4 verrats, 19 castrés, 16 truies et 96 porcelets. A chacune des grandes fêtes, nous fournissons de la viande tant au personnel de l'Université et autres Institutions apparentées qu'aux paysans des environs de la ville de Kisangani pour une moyenne de 420 Kg de viande par abattage.



Vulgarisation

Etant donné que notre production ne peut pas satisfaire au besoin de toute la population de Kisangani et ses environs, et vu que dans les activités du projet est prévue une rubrique vulgarisation, nous nous appuyons sur les activités de la vulgarisation pour distribuer les géniteurs aux demandeurs qui expriment le besoin, selon un certain nombre de conditions.

Cette vulgarisation-ci consiste à encourager les personnes qui veulent élever les porcs et qui n'ont pas assez de moyens pour commencer un tel élevage. En principe, nous leur demandons de construire une porcherie. Une fois terminée, nous passons inspecter le milieu et vérifier si la construction faite est convenable pour les porcs.

Si oui, nous leur offrons un couple de jeunes et leur assurons le suivi jusqu'à la première mise bas. Vu que nous travaillons sur le principe de métayage, notre bénéficiaire remet un couple de porcelets que nous confions à un autre bénéficiaire et ainsi de suite.

Si le milieu inspecté n'est pas convenable, des conseils sont pro-

digués au propriétaire pour améliorer et une fois que c'est chose faite, les porcelets lui sont remis. Sont déjà bénéficiaires des actions de cette vulgarisation, les individus, les associations, les communautés, les institutions (écoles, églises), tant des civils que des militaires, etc.



Parmi les bénéficiaires des bêtes distribuées dans le contexte de notre vulgarisation qui ont évolué avec succès, nous pouvons citer le Prof. Mate dont la porcherie individuelle est devenue un exemple à suivre, le chef de travaux Makakaro de la Faculté des Sciences Sociales Politiques et Administratives, le chef de travaux Utshudi de la Faculté des Sciences, les agents du projet dont Kabali, Une-



ga, Senge Senge, les militaires, les policiers et les paysans de l'hinterland de Kisangani.

Importance pour la relève des éleveurs après la peste porcine de fin 2007 et début 2008

Suite à une peste porcine qui a fait de grands ravages dans les élevages à Kisangani et ses environs, les populations ont été désemparées, ne sachant comment reprendre avec l'élevage des porcs, car dans la majorité des cas les porcheries de la ville et des villages environnants ont été touchées. Comme notre élevage était parmi les rares qui ont échappées à cette épidémie, nous sommes pratiquement devenus la plaque tournante de la reprise des activités relatives à l'élevage des porcs dans la ville. Ceci est un point positif qui vaut la peine d'être souligné, car la ri-

gueur avec laquelle cet élevage est conduite (visites limitées au maximum et contrôlées, soins préventifs et curatifs, hygiène rigoureuse, alimentation équilibrée, etc.) a fait que nos pensionnaires n'ont pas été atteints par cette peste qui a fait de grands dommages dans toute la région de Kisangani en plongeant la ville dans une véritable carence en viande de porc. Cette carence a fait que le prix du kilo de «Muzumba» entendu viande de porc était passé de 3 USD à plus de 5 USD.

Filet de sécurité du personnel des institutions universitaires et de l'administration publique les jours des fêtes

La porcherie du projet ADIKIS/CCC sert de filet de sécurité tant au personnel de l'Université de



Kisangani et autres institutions d'enseignement supérieur et universitaire qu'aux autres de l'Administration publique pendant les jours de fêtes. En effet, nul n'est sans ignorer que les salaires des fonctionnaires congolais tout en étant insignifiants pour permettre aux bénéficiaires de nouer les deux bouts du mois, ne sont souvent payés qu'avec au moins un mois de retard. Cependant, quelques soient leurs conditions salariales, les Boyomais (habitants de Kisangani Boyoma) ne peuvent, pour rien au monde, se passer du «Muzumba» lors des festivités de Saint Sylvestre (communément appelées Bonne Année à Kisangani), soit de la commémoration de l'Indépendance Nationale (le 30 juin de chaque année en RDC). C'est pourquoi, nos habitués nous posent toujours, parfois un mois avant les dates prévues pour l'abattage, la question devenue désormais familière qui est la suivante: «Chef, muta hua siku gani?» c'est-à-dire «Chef, l'abattage des porcs est prévu pour quand?». Cette question dont une réponse affirmative donne souvent l'espoir aux demandeurs, de fois insolva-



bles sur le compte du dernier abattage, nous interpelle nous qui avons la charge de gérer cette unité de production, sur le rôle qui est le nôtre de contribuer tant soit peu à la lutte contre la malnutrition dans la ville de Kisangani et ses environs. Néanmoins, compte tenu de nos capacités de livraison, nous ne savons pas satisfaire les besoins de toute la communauté Boyomaise. Cependant, l'une des pistes des solutions pour les satisfaire tant soit peu, c'est la vulgarisation de l'élevage des porcs dans la ville de Kisangani et ses environs qui est devenu notre cheval de bataille.

C'est pourquoi, il est de notre devoir de continuer à maintenir et de bien entretenir cet élevage des porcs du Projet ADIKIS/CCC, de-

venu un vrai modèle pour la ville de Kisangani et ses environs, mais aussi fournisseur non seulement des porcelets aux éleveurs éventuels et de la viande à la population pour satisfaire ses besoins en protéines animales. D'où la nécessité d'envisager un agrandissement de cet élevage.

Nous profitons de ce message pour remercier tous les membres et partenaires de Kisangani asbl pour leurs contributions tant matérielles que financière qui nous permettent de mettre en œuvre les activités qui font la fierté d'ADIKIS/CCC et qui sont de plus en plus copiées par les populations

tant paysannes qu'urbaines pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Il est un fait que l'avènement de Kisangani asbl a impulsé le volet vulgarisation dans les activités du projet, lequel volet a un impact très positif sur le bilan du projet, car il contribue efficacement au processus d'appropriation des activités du projet tant par les fonctionnaires de l'état que les paysans de la périphérie de la ville de Kisangani.

Emile Mulotwa
Guy Gembu
Dieudonné Upoki





**Comme asbl nous pouvons bénéficier
des LEGS et des DONNS.**

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 30 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel, via ordre de paiement permanent**.
Pour les dons faits en 2010 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2011.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 11 3722 Kortesseem compte n° 235-0352426-37 IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

Contactez-nous: e-mail: info@kisangani.be
tel. 011 37 65 80



MA PREMIERE VISITE EN BELGIQUE: quelques mésaventures

C'était un dimanche après-midi, en novembre 2001, pour un stage de trois mois en Arachnologie, au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, si j'ai encore bonne mémoire.

Zaventem, pour moi, tout est étrange ! Trop de bâtiments, de couloirs, trop de béton, trop de vitres (totalement transparentes avec tout ce que cela entraîne comme risques), des contrôles, des douanes, etc...



Photo de:: Edge of Europe/Rob van Kan (Flickr.com)

A la sortie, je cherche quelqu'un qui peut me reconnaître, en vain. Tout le monde s'en va, et moi je reste.

Au-delà d'une grande vitre, beaucoup de voitures, probablement des taxis. Je me décide d'aller me renseigner sur le coût et les conditions. Dans mon safari beige bien cousu, style congolais, je pousse la grande porte comme tout le monde, et je sors. En quelques minutes, je sens que mes oreilles, et mes doigts ne vivent plus et que j'allais partir. Je me sens perdu ! Je reviens en courant dans le hall, et je décide d'y rester, attendre une solution, car au moins ici, il fait chaud. Je me dis, cheein, c'est ça l'Europe ?!

Finalement un jeune homme très élancé apparaît au loin. Je me dis, même si tous ces blancs se ressemblent (en effet, les premiers jours, il y en a beaucoup qui se ressemblent), celui là c'est sûrement

Dirk. C'était effectivement lui, un ami à nous, de la Famille Gevaerts. Il venait me chercher. Ouf, enfin le sauveur !

Nous nous sommes embrassés, avec des coups de tête ; beaucoup de blancs nous regardaient. Leur regard, je m'en souviens vaguement, mais je m'en foutais. Au fait, ce qui m'intéressait, c'était son arrivée, où j'ai senti l'amitié belgo-congolaise. J'étais enfin rassuré !

Nous sommes sortis du hall, nous avons traversé plusieurs voitures, le froid a commencé son travail, mais je ne pouvais me plaindre, et nous avons rejoint notre voiture quelque part.

Nous nous sommes échangés plusieurs nouvelles, de Kisangani et de Kortessem, en roulant sur des routes bien, et il m'a déposé à Tervuren, où m'attendait ma bailleresse. Il m'a présenté, elle m'a très bien reçu et ils m'ont tous aidé à transporter ma lourde valise, pleines d'araignées, dans ma chambre, qui était au deuxième niveau!

Dirk s'en va, je m'étale un peu sur un beau lit, mais je constate quand même que je suis dans la toiture. Je me dis, ah, ici, les gens habitent même dans la toiture. Bien,

voyons voir ! Quelques temps après, je m'y plaisais beaucoup, puisque j'avais tout le niveau seul, et j'y avais tout ce qu'il faut pour bien vivre. Ma bailleresse, jetait un coup d'œil sur tout, et renouvelait tout régulièrement, allant même jusqu'à repasser mes habits. Nous avons beaucoup sympathisés, et nous sommes restés amis jusqu'à ce jour. Carla, merci encore pour **Tout** !

Durant mon séjour, quelques faits méritent d'être vécus.

Ma première faim

Juste après le départ de Dirk, il est 17 h 30, je sens que j'ai faim. En effet, j'étais à l'aéro Ndjili depuis 6 h et j'ai fait 8 h de vol. Je demande alors à Carla de me donner un petit enfant, qui peut me conduire quelque part, dans un restau où je peux manger des frites belges puisque on m'en parlait souvent. Mais, Carla me dit qu'il n'y a pas de petit qui peut m'accompagner. J'insiste et lui demande d'en appeler même chez les voisins. 'Ici, ça ne fait pas ainsi monsieur !' Puis, me tendant la carte de Tervuren, elle me pro-

pose d'aller au coin de la deuxième rue, où je peux trouver un restaurant chinois. Je n'ai rien compris de cette carte, mais comme elle m'a montré la direction, et que la faim agissait, je suis allé.

Au restaurant chinois, j'ai commandé des frites belges. 'Il n'y en a pas, monsieur, m'a répondu le Chinois.' Je revois rapidement mes goûts, et je commande du riz au poulet. On me tend le menu, mais je n'y pige rien. Enfin, je demande qu'on me donne un repas chaud, qui peut contenir du riz et du poulet ! En me servant un 'quick food', l'homme m'apprend que tout est à base de riz chez lui. Je me suis dit, une petite chine ici, soit !

J'y suis revenu deux ou trois fois, le temps de trouver autre chose ailleurs, pour varier les goûts !

Le dossier du GB : lait en poudre, eau minérale et l'affaire (enfer) anchois

Le petit GB de Tervuren, était déjà trop grand pour moi, car ce genre d'espace n'existe plus à Kisingani il y a belle lurette. Ne

pouvant le retrouver tout seul, c'est Carla qui m'y a amené. Au fait, il fallait me servir au plus vite, je posais en effet trop de questions inutiles.

- En y arrivant, la réponse à ma première question est une déception totale. Je voulais acheter du lait Nido, une grosse boîte, en boire bien concentrer et grossir un peu, question de montrer à mon retour que je viens de 'poto' (Europe).

L'espace étant très grand, je demande à une serveuse, apparemment toujours très occupée, de me conduire là où il y a le lait Nido. C'est quoi me dit-elle ? Du lait en poudre, je réponds. Ca, il n'y en a pas ici ! Mais montre-moi quand même là où il y a le lait. Elle me conduit rapidement là où il y a le rayon de lait, me signale que c'est du lait frais et me demande de choisir. Le temps de poser la deuxième question, elle ne l'a même pas écoutée et a disparu dans les rayons. Le choix entre plus de cinq laits frais que je ne voulais pas, avec des marques (...) et des conditionnements différents (1 l, ½ l, ...sachets, boîte, ...) m'a pris assez trop de minu-



tes. Je suis surpris par Carla, qui me signale que nous devons rentrer, car elle a un autre rendez-vous. Cependant, j'ai pu choisir exactement le contraire de ce que je voulais. J'ai pris 1 litre de lait, 'Mager', pensant que cela signifiait majeur, donc là où c'est complet. Hélas ! Plus tard, je me suis rendu compte que ce que je voulais, c'était le lait entier, qui s'appelle 'Volle melk', chez eux. Bizarre ! Néanmoins, j'ai consommé ma bouteille de lait, en trois jours disons trois matins, sans rien dire à quelqu'un. Remarque : Pour Carla, j'avais bien choisi, puisque pour eux, on achète rarement le 'Volle'.

Après le lait, j'ai pris rapidement un dentifrice, et un savon de toilette sans choisir. Le temps n'y

était plus !

- La fois suivante que je suis allé au GB, je croyais avoir assez de temps. Malheureusement non, j'y étais venu à la pause de 12 h. Mais les vendeuses devaient aussi prendre leur pause à 12 h 30. Il fallait de nouveau faire vite, vite. Je devais acheter de l'eau à boire. Le même problème que la fois précédente s'est posé : trouver le rayon, choisir entre les différentes eaux pures des sources pures et naturelles de ...(SPA, Pellegrino, Vittel). Après avoir soulevé quatre ou cinq bouteilles et essayé de lire les notices, j'ai pris sans conviction, une eau à 78 FB/pce, six bouteilles de 1,5 litre. C'était pour résoudre définitivement cette question d'eau et gagner le temps la prochaine fois. J'ai consommé ces eaux, fier de boire une eau



pure de source naturelle (je la croyais semblable à ma source de Maboya/N. Kivu, où j'ai passé l'enfance). Aujourd'hui, je me demande si c'est vraiment le cas ?! Après ces eaux, voulant renouveler le stock, j'ai rapidement retrouvé le rayon, et j'ai découvert qu'il y avait aussi de l'eau à 22 FB/pce, avec pratiquement la même légende, en d'autres mots, que sur mon eau précédente. Tenant à faire un peu d'épargne durant mon séjour, celle-ci est devenue mon choix pour ce qui est à boire. Mais pourquoi les Belges m'ont-ils volé $78 \text{ FB} - 22 \text{ FB} = 56 \text{ FB} \times 6 \text{ bouteilles} = 336 \text{ FB}$ (soit



8,4 €) au premier tour ? Peut-on me les rembourser, dans la mesure où moi je ne voulais que de l'eau simple à boire ?

Partageant cette histoire avec mon ami Rudy du musée, encadreur de mon stage et Co-Directeur de ma thèse, il me dira plus tard qu'en Belgique, même l'eau courante du robinet est buvable.

- Anchois : Ce poisson, je n'en veux plus jamais ma vie! Pour-



quoi ? Pur hasard de la nature, même problème que ci-haut. A midi, au musée, nous avons une pause d'une heure, et chacun est libre de manger ce qu'il veut. Pour ma part, je prenais des sardines à l'huile, que j'achetais au

GB. Il était question pour moi, de manger ce que je connais. Je prenais une sardine, et achetais une baguette de pain. Mais la monotonie est vite arrivée, le dégoût aussi. Il y a plus : un ami du labo, m'a dit 'Jean-Louis, attention avec les huiles, c'est trop, le cholestérol aussi, c'est un problème.' C'est ainsi que j'ai décidé de changé un peu. Hélas, il fallait de nouveau choisir. Toujours au même GB, j'ai choisi une belle petite boîte de sardine, que je pouvais vite finir, sans problème. J'en ai acheté cinq, pour éviter de revenir et perdre du temps; là chez eux on n'a jamais assez de temps. Malheureusement pour moi, j'ai terminé difficilement la première boîte, incroyablement sur-salé. L'ont-ils fait sciemment ou par erreur ? Ca je ne sais pas.

Le lendemain, j'entame ma deuxième boîte, à l'heure de la pause, je suis seul à la cafétéria du labo. Je traverse de nouveau mon calvaire de sel, avec ma baguette de pain. Puis Henri André, un ami du labo arrive, et s'exclame. Mais Jean-Louis, on ne prend pas comme ça l'anchois ? C'est juste

un petit bout, et pendant les fêtes.



Ma réponse : Ca je ne sais pas, pour moi c'est une sardine comme tout autre. J'ai eu un problème de choix, et je l'ai prise ! Pour me sauver, il m'a racheté les trois autres boîtes. Nous sommes allés avec lui au GB, et j'ai cette fois acheté des sardines sans huile, que j'ai beaucoup appréciées.

Au GB, j'ai eu beaucoup de problèmes de ce genre : pour le yaourt, pour les jambos (salami), pour les viandes, ... J'ai progressé ainsi, par l'essai erreur, mais non sans peine !

Les bouts de papiers

Pour nous Africains, un petit bout de papier par la fenêtre, ça ne casse pas les carreaux. J'ai cru que j'étais chez moi, j'ai jeté des papiers par la fenêtre. Ca déran-

geait probablement le voisin. C'est ainsi que Carla est venue me poser là-dessus la question. J'ai répondu par un oui. Puis, poliment, elle m'a informé que ce n'est pas bon chez eux, et qu'il y avait une poubelle en chambre, dont elle s'occuperait. Elle en a profité pour m'expliquer les différentes catégories de poubelles : papiers, restes alimentaires, piles, ... et les jours de ramassage. J'ai reçu la leçon, mais sans en être vraiment convaincu.

Après la connaissance du fonctionnement de leur ville, j'ai compris que la gestion des déchets, était une leçon capitale pour tout nouveau venu en Europe. Je pensais que le problème était européen. Loin de là, la montagne des immondices au marché centrale de Kisangani prouve que toute la planète terre, tous les hu-



ains, sont concernés. Il faut y réfléchir profondément et agir. Dommage, en Afrique, les gens n'y comprennent pas encore grand-chose !

Conclusion

Ces différentes aventures, et beaucoup d'autres que j'ai vécues et que d'autres ont vécues ou vivent (ex. à la gare centrale où on court sans se respecter, jeunes et vieux, messieurs et dames, craignant de rater son train vers Anvers ou vers Hasselt - qu'on n'affiche même pas, mais plutôt Direction Tongeren), m'ont amené à la conclusion que l'Europe et l'Afrique, sont deux planètes différentes. Il nous faudra beaucoup de temps pour les rapprocher. Faut-il des jumelages, des stages, des visites, ou des groupes d'amitiés sud-nord et vice versa, ...

Je termine en disant, Amitiés !

Jean-Louis Juakaly

DIEPENBEEK

Lundi le **29 novembre** et
lundi le **6 décembre** 2010
nous vous présentons nos projets à
l'Université de Hasselt.



Nous avons notre stand sur l'**Agora** de **10 à 17 h.**
Nous vous informons sur nos projets en nous y vendons nos cartes de
vœux et de l'artisanat Congolais.

&

ZOTTEGEM

Dimanche le **5 décembre** 2010
Magasin du Monde Zottegem vous sert un **Petit Déjeuner**
au **Collège Sainte Barbe, Nieuwstraat 1, 9620 Zottegem**
de 8:30 à 13 h

Inscription: Rik et Lut De Raedt-Van Laeken 09 360 82 47

&

CONGO

présentation organisé par Vormingplus De Westhoek à Ostende
mardi le 26 octobre à 14:30 h

Informations: <http://www.vormingplusoostendewesthoek.be/>

&

SOIREE AFRICAINE A ZOTTEGEM

notez déjà dans votre agenda:

samedi le 12 février 2011

Informations dans le prochain n° de Boyoma

Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



monusco

Monusco: l'Onu en R.D.Congo

<http://www.monuc.unmissions.org/>



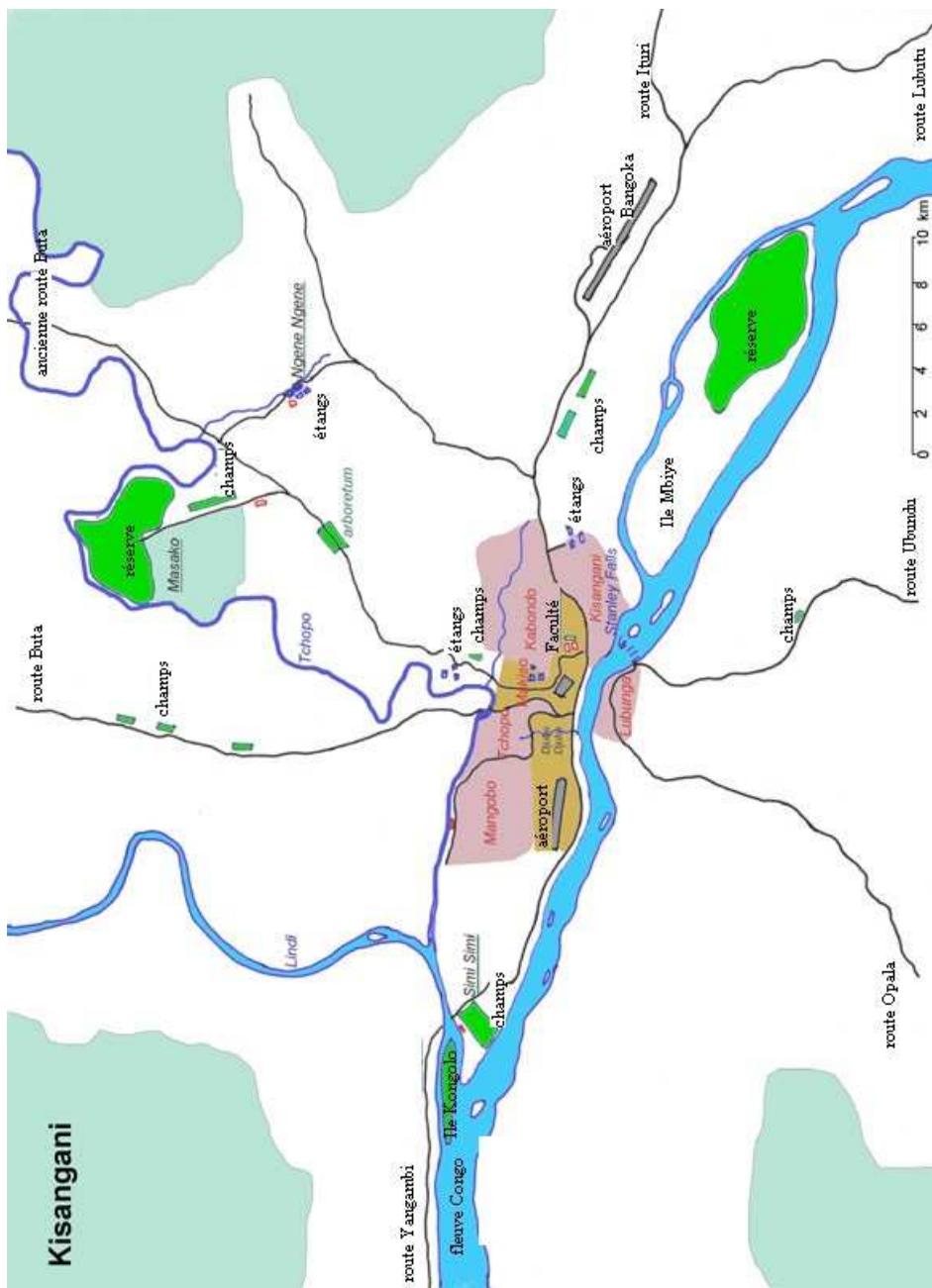
Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



Syfia Grands Lacs

<http://www.syfia-grands-lacs.info/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



Rotary Club
BILZEN-
ALDEN BIESEN

P. GODFROID

LEYSEN HUMANITAS

R.C. Asse
R.C. Borgloon
R.C. Genk-Staelen
R.C. Genk
R.C. Lanaken-Maasland
R.C. Maaseik
R.C. Maasland-Lanklaar
R.C. Siegen Schloss
R.C. Sint-Truiden

LOTUS BAKERIES sa



Lions Club Hasselt